

Si près d'eux

Si près d'eux

Témoignage

Préface du Dr Jean-Jacques Charbonier

Anesthésiste-réanimateur

Hélène Isabey

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*À mes fils,
À mes proches,
À l'homme que j'aime, et
À l'être aimé parti trop tôt
Aux personnes qui seront
touchées par mon ouvrage.*

Sommaire

Préface	13
I Mon expérience de mort imminente	17
II Ma découverte du monde invisible	29
III Mes communications avec l'invisible.....	79
Explications & conclusion	145
1 Notre constitution et notre fonctionnement	149
2 EMI et voyage astral	156
3 L'écriture automatique	159
4 L'Aura et le magnétisme	161
5 La spiritualité animale	163

Préface

« Il ne faudrait jamais cacher nos sentiments à celles et ceux qui nous entourent » pourrait être la conclusion de cet ouvrage qui nous amène dans les dimensions subtiles de la relation amoureuse avec ses élans passionnés et ses diverses frustrations. Mais ici, l'amour inavoué que porte l'auteure de cette autobiographie à Angelo ne peut être charnellement échangé pour une raison impossible à transgresser : l' élu de son cœur est un écorché vif de la vie qui est passé de l'autre côté du voile d'une façon aussi tragique qu'inattendue. Qui aurait pu deviner ce drame ? Personne. Personne si ce n'est Hélène elle-même, la principale concernée qui, suite à une expérience de mort imminente (EMI) vécue à l'âge de cinq ans, se trouve douée d'intuition, de prémonition et de médiumnité. Une médiumnité qui lui permettra de comprendre que le lien avec l'au-delà n'est jamais coupé et que nos êtres chers disparus sur ce plan terrestre continuent à vivre et à nous aimer d'une tout autre façon.

Les recherches que je mène depuis plus de vingt ans sur les états de conscience modifiée et les EMI m'ont conduit à conclure que deux formes de conscience nous caractérisent ; une conscience analytique d'une part qui, connectée à nos cinq sens, nous situe dans le temps, dans l'espace tout en nous mesurant par rapport aux autres (égo) et une conscience intuitive d'autre part qui, relayée à toutes nos perceptions extra-sensorielles, nous donne des informations prémonitoires, intuitives, médiumniques et télépathiques.

Mis à part les enfants (qui jouent souvent avec des amis invisibles) ou les animaux (qui prévoient bien avant les humains les catastrophes naturelles), les habitants de cette planète sont largement dominés par leur conscience analytique, si bien que le bruit assourdissant des informations qu'elle produit ne permet pas d'écouter les divers chuchotements émis par la conscience intuitive. Le bavardage incessant qui analyse et mesure tout s'interrompt pourtant dans cinq circonstances : au moment de la mort clinique ou d'une EMI, durant le sommeil, à l'issue d'une séance d'hypnose, pendant le coma ou au cours des périodes de méditation.

Malheureusement, dès la période dite « d'éveil » (qui n'a rien à voir avec l'éveil des bouddhistes), la conscience analytique reprend le dessus et gomme toutes les informations intuitives issues de ces périodes privilégiées. Ainsi, la plupart du temps, les rêves sont oubliés et ceux qui ont connu une mort clinique ou un coma profond émergent de ces états critiques sans en garder le moindre souvenir.

Je connais bon nombre de personnes qui ont pu mettre en exergue leur conscience intuitive et donc leur médiumnité à la suite d'une expérience transcendante ou d'une EMI, après un arrêt cardiaque ou un coma profond et prolongé, mais je n'avais encore jamais rencontré de médium ayant connu si tôt cette expérience hors du commun qui n'aura de cesse de me fasciner.

Je sais par expérience que l'ouvrage que j'ai le plaisir de préfacier rencontrera les critiques et les objections classiques des lecteurs qui refusent d'accepter les phénomènes inexplicables par les dogmes dominants de la pensée matérialiste occidentale qui assimilent – sans aucune preuve – la mort au néant. Et pourtant, les preuves de survivance de l'esprit sont

là ! Avec les progrès de la médecine et les témoignages de plus en plus nombreux de patients revenus d'une mort clinique capables de nous décrire les gestes de leurs réanimations au moment même où leurs cerveaux n'avaient aucune activité électrique décelable, nier ces preuves par simple conviction devient absurde et malhonnête. C'est comme si on se tenait debout face à l'Everest en affirmant dur comme fer qu'il n'y avait aucune montagne devant nous !

Certains pourront aussi considérer qu'il est aberrant et illogique d'écrire son autobiographie à trente ans. Je leur répondrai que nous sommes ici dans un parcours de vie exceptionnel et que celui-ci mérite par conséquent d'être partagé par le plus grand nombre pour l'enseignement spirituel qu'il nous offre.

Merci Hélène Isabey pour cette audace qui est le signe d'une forte générosité ; un don d'Amour en quelque sorte ; celui insufflé par l'esprit d'Angelo.

Merci d'avoir fait ce nouveau lien qui nous rend, désormais, si près d'eux.

Dr Jean-Jacques Charbonier

I

Mon expérience
de mort
imminente

Printemps 1987

C'est au cœur d'un beau petit village du Haut-Doubs, dans le nord-est de la France, que ma famille et moi sommes installées depuis bientôt cinq ans. Dans un petit immeuble de quatre étages se trouve notre « chez nous ». Juste à côté, se tient la gendarmerie dans laquelle mon père travaille en tant que chef. Ma mère ne travaille pas, elle a choisi de s'occuper à plein temps de ses deux filles, de son foyer.

Et le chien ? Oui, notre chien Maki, je ne l'oublie pas, il tient une si grande place dans notre petit appartement... Mais une plus grande encore dans notre cœur... Un beau berger allemand, docile, adorable et tellement attachant que du haut de mes cinq ans, mes parents me retrouvent souvent, au petit matin, endormie et blottie entre ses pattes.

Un jour, ma mère, inquiète, m'emmène chez le médecin, j'ai un mal de ventre qui ne passe pas. Le médecin en conclut que ce sont de simples coliques qui provoquent de fortes douleurs, rien de grave. Il me prescrit quelques médicaments afin de calmer ces spasmes. Une semaine plus tard, je me roule par terre : cette souffrance est insupportable.